

## 5 bonnes raisons de voir l'expo «TRANSPOSITION(S) (2)»

Annelies De Mey saisit au travers de son objectif des espaces et des moments d'étrangeté, découverts au hasard de promenades... Mais photographiés de façon étudiée, pour en faire des sujets intenses. Du noir intense, des lignes lumineuses, des temps suspendus : découverte d'une artiste anversoise dont l'œil se balade entre Gand et Bruxelles, avec [Erik Eelbode](#), critique d'art.

**Un écran blanc et deux chaises...** Laquelle choisirait Annelies De Mey ? Certainement pas celui qui est à l'avant, a confié Annelies De Mey à Erik Eelbode: "(...)je me trouverais en position de portrait, ce que je préfère éviter (...)". Comme beaucoup de photographes, Annelies a choisi de se trouver d'un côté de l'objectif pour ne pas apparaître de l'autre. Mais l'humain, l'être vivant, quel qu'il soit, brille par son absence dans ses photos. Ce qu'elle aime évoquer, c'est ce vide, cet instant d' « avant » qui ne laisse rien deviner ou si peu de ce ce qui se passera ensuite...

**Goal !** Celui-ci semble branlant, c'est une de ces constructions de fortune qui accueille les jeu des jeunes d'un quartier populaire... Pour le photographe, Annelies a dû s'y prendre à plusieurs reprises, et elle avoue n'être pas totalement satisfaite du résultat ! Prendre le temps de créer : cette démarche devenue rare se ressent dans l'esprit de lenteur qui émane de ces photos. Ici la noirceur de l'image acquière autant de sens que celle du célèbre carré de Malevitch... ou que la blancheur des écrans de cinémas immortalisés par Hiroshi Sugimoto.

**A table ?** Des tables dressées, dont les couverts sont protégés de façon insolite par d'anciennes feuilles d'ordinateur, et qui attendent des convives qui ne viendront peut-être jamais... Ici, le noir et blanc ajoute à l'étrangeté du lieu. A nouveau, Annelies refuse de projeter une image qui évoquerait un quelconque futur, qu'elle estime sans doute incertain : elle saisit l'instant dans sa bizarrerie, le coupe de ce qui pourrait lui enlever son aspect insolite. La réalité prend un autre sens, dans ce cadre brut.

**Le raccourci...** Un bout de tuyau, une corde, une chaîne et des piquets, et une dalle de béton: Annelies s'est promené dans "une sorte de parc que tout le monde traversait, mais seulement dans le but de prendre un raccourci.", jusqu'à ce qu'elle trouve l'endroit qui le symbolise le mieux... Dans un cadrage carré elle met en valeur un lieu abandonné tel que ceux que l'on croise au quotidien sans plus les regarder... Un lieu trouvé, semblable aux objets trouvés des surréalistes. Un lieu qui ne s'invente pas, et qui pourtant semble détaché du réel.

**Dans l'escalier :** *une rampe, des barreaux, un tissu qui pend sur une barre, une balustrade, un grand espace à contre-jour.* En les fixant sur pellicule, Annelies De Mey ordonne ces choses présentes de manière fortuite dans une apparence chaotique... Elle considère cette photo comme la synthèse de son travail sur l'image et sa puissance. Une question de regard, d'instant, de lumière, de cadre...